

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 15 (1886)
Heft: 1

Rubrik: [Poésie]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PAUVRES PETITS

Vous qui grelottez dans la neige,
Pauvres oiseaux, pauvres petits,
Vous qui dormez blottis
Sur la terre glacée où rien ne vous protège,
Dans le creux d'un vieux chêne ou sous le bord d'un toit ;
Vous qui n'avez, pour garantir du froid
Vos membres si débiles,
Vos pattes si fragiles,
Que vos ailes, faibles remparts
Contre le vent du nord qui crie,
Qui siffle dans les airs, s'élance avec furie
Et vous saisit de toutes parts.

O vous que la faim dévorante
Vient accabler de ses horreurs,
Tristes avant-coureurs
Du plus affreux trépas, de la mort la plus lente ;
Vous que traquent sans cesse au sein des longs hivers
L'autour cruel et l'oiseleur pervers ;
Quand manque la pâture,
La douce nourriture,
Mourants de froid, mourants de faim,
Jusqu'à la nuit depuis l'aurore,
Comment pouvez-vous donc, oiseaux, chanter encore
Votre charmant et gai refrain ?

Si vous chantez quand l'homme pleure
Et jouissez quand il gémit,
Et si, lorsqu'il maudit,
Heureux vous bénissez le Seigneur à toute heure ;
Si même en vos tourments vous louez ses bienfaits ;
Si vos chansons ne tarissent jamais
Et s'élèvent joyeuses,
Pures, mélodieuses,
Jusqu'à la voûte du ciel bleu,
C'est que vous avez pour maxime
Ce précepte divin, cet adage sublime :
« Sachons vivre contents de peu ! »

Je vous entends sous ma fenêtre
Gazouiller tous d'un ton léger ;
Je vous vois voltiger,
Sautiller et bondir, et gaiement vous repaître
D'un grain de mil porté par le vent tournoyant,
Ou du fruit sec qu'un amour prévoyant,

Au buisson solitaire,
A l'ormeau séculaire,
Laissa pour le temps des frimas ;
Je vous vois cueillir plein de joie
Le pain que vous émiette, à défaut d'autre proie,
L'enfant, de ses doigts délicats.

Tandis que l'homme se lamente,
Qu'il déplore son triste sort,
Qu'il appelle la mort
Comme le bien suprême au sein de la tourmente,
Que le venin du crime empoisonne ses jours,
Que le remords ronge son cœur toujours ;
Au milieu de l'orage
Qui mugit avec rage
Rien ne trouble votre bonheur,
Car vous gardez votre innocence,
Et, certains que sur vous veille la Providence,
Vous conservez la paix du cœur.

Elie BISE.